

Belgique-België P.P.
4000 Liège 1
9/2017
P801184

Ed. resp. J.P. Schroeder, 11 Rue sur les Foulons, 4000 Liège - Bureau de dépôt Liège I

MAISON
DU JAZZ
DE LIÈGE
COMMUNAUTÉ
FRANÇAISE

HOT HOUSE

N.182
FEV. 2015

MEUSUEL NE PARAIT PAS EN JUILLET

MAISON
DU JAZZ
DE LIÈGE
COMMUNAUTÉ
FRANÇAISE

EDITO

Il est des jours où, du fond d'une insondable tristesse, monte un soudain « espoir en l'homme » comme disait Nougaro. Vous le savez sans doute, notre collègue, notre ami Sam nous a quittés le 31 décembre. Ce même Sam qui, tous les mois, préparait pour vous ce Hot House. Réalisait nos affiches. Organisait les concerts Jazz and More. Se prenait la tête pour que le Jazz à Liège 2015 ait de la gueule. Notre monsieur Blues, putain. 36 ans. Ça s'appelle rupture d'anévrisme. L'anévrisme, on n'est pas trop sûr de savoir ce que c'est au juste – et pourtant, c'est pas qu'on n'ait pas essayé de nous l'expliquer, ces dernières semaines. La rupture par contre, on se la prend en pleine tronche, ces dernières semaines, encore et encore.

Après quatre jours où tous ses potes ont défilé – et je peux vous dire qu'il en avait un max - non dans un sombre funérarium mais au Pelzer (merci pour ça, Marc !), tout ce petit monde s'est retrouvé pour un dernier hommage au Manège de la Caserne Fonck, dans cette même salle où, il n'y a pas si longtemps, Sam avait mis sur pied – et comment ! – la soirée de notre vingtième anniversaire. Un manège plein comme un œuf. Un œuf de lumière ! 400, 500 personnes ? Peu importe le nombre, c'est pas une manif ni un match de foot. L'essentiel, c'est qu'il s'agissait globalement de 500 belles personnes, qu'ils soient chevelus ou la boule à zéro, qu'ils aient 20, 50 ou 80 ans ! On va pas sombrer dans la mystique à deux balles, mais je voyais, je sentais tout autour de moi, portée par la musique et les textes, cette espèce d'onde partagée sous les larmes, ces gens qui, même s'ils ne se connaissaient pas deux jours plus tôt, se serraient dans les bras les uns des autres, tentaient de se reconforter et de faire jaillir un sourire au coin d'une larme. Et, quoique j'entende d'ici Sam se foutre de ma gueule, je reviens à la phrase par laquelle je commençais : à ce moment là, j'ai eu comme l'impression que tout n'était peut-être pas foutu dans notre putain de monde, parce que 500 + 500 + 500 + 500, ça commence à faire du peuple. Cet autre monde, c'est tout ce que je souhaite à ton canard à toi ! Et à propos de canard, je sais que deux jours plus tard, il y avait la folie de Charlie Hebdo mais je veux rester sur cette impression, bon sang !

Voilà, depuis quelques temps, on s'est fait nos adieux un certain nombre de fois, Sam (au Pelzer, au Manège, dans les communiqués, sur Internet etc). Là, nous voilà au dernier round. On n'était pas du genre à se faire des déclarations, d'un bureau à l'autre, on préférerait s'envoyer des noms d'oiseaux ou de singes à la tête ou exprimer ce qu'on ressentait à l'abri derrière une ou deux bières (jamais plus, tempérance et cohérence c'était notre leit-motiv). Mais là, maintenant que je ne peux plus chanter de Brassens au boulot – ou alors sans écho, et ça merci, je passe mon tour -, maintenant que ton bureau est propre comme un sou neuf et rangé comme celui d'un fonctionnaire de la Tour des Finances, maintenant que je suis le seul à jurer comme un charretier dans cette maison, j'aurais presque envie de te faire une déclaration. Mais bon, pudique un jour, pudique toujours, pas vrai ? Il y a un truc que je te promets, espèce de sagouin, c'est que, même si c'est dur ne serait-ce que d'y penser, on va tout faire pour te trouver non pas un remplaçant mais quelqu'un qui va faire grandir ce que tu as semé. Je rentrerais sous terre si on devait donner ne serait-ce que l'impression qu'on peut se démerder sans ça: ce serait comme te faire partir une deuxième fois. Et franchement, une fois, ça suffit largement ! So long, camarade. Adieu. Ou au diable. Ou à rien. The show must go on, c'est bien le moins qu'on puisse faire ! JP

COURS

- Cours d'Histoire et de Compréhension du Jazz

Maison du Jazz, le jeudi de 18h15 à 20h15

Jeudi 5 février
Hard-Bop - Les Passeurs

Jeudi 12 février
Miles and Trane – The fifties

Jeudi 19 février
Bop et mainstream moderne dans les '60's

Jeudi 26 février
Miles and Trane – The sixties

Jeudi 5 mars
Free Jazz

Au cœur même du hard-bop apparaissent à la fois un mainstream moderne, qui constituera le deuxième grand classicisme de l'histoire du jazz, et un univers de passage vers le jazz libertaire des années '60. Miles Davis et John Coltrane dominant l'une et l'autre de ces extensions du hard-bop. Le quintet de Miles et Coltrane incarne le classicisme des fifties, la musique qu'ils proposent séparément dans les années '60 témoigne de la fièvre musicale qui donne naissance au Free-Jazz, musique inséparable des bouleversements socio-politiques de la décennie.

- Dizzy Gillespie

Maison du Jazz, le jeudi de 20h30 à 22h30

Jeudi 5 février
Into the sixties

Jeudi 12 février
Le temps de la bossa

Jeudi 19 février
Dizzy for president !

Jeudi 26 février
Calypso and more

Jeudi 5 mars
Jazz for a Sunday afternoon

- Les Standards

Jazz Station, un mardi sur deux de 19h à 21h

Mardi 3 février
Early Irving Berlin

Mardi 17 février
How deep is the ocean

- Les Ateliers

Maison du Jazz, le vendredi de 15 à 17h

Vendredi 6 février
Les surprises de l'Oncle Thoen / Vidéo

Vendredi 13 février
Les coups de cœur d'Henri Braive / Video

Vendredi 20 février
Krywicki from Belgium to California/ Video

Vendredi 27 février
Polo's Tune / Edouardo Guitar Lomonte

SOIREE VIDEO SPECIAL VIBES

Vendredi 20 février à la Maison du Jazz, à 20h
Entrée libre

Qui dit jazz, dit généralement saxophone ou trompette. Parmi les instruments moins régulièrement mis à l'honneur, il en est un qui méritait d'être salué : le vibraphone. Version moderne et métallique des antiques balafons ou xylophones, le vibraphone fait son apparition dès la préhistoire du jazz, au sein des Minstrels Shows. C'est le côté démonstratif et folklorique de l'instrument qui plaît au public de ces spectacles. Le premier grand vibraphoniste sera évidemment Lionel Hampton : avec lui, le vibraphone devient un instrument de jazz à part entière. Red Norvo et Terry Gibbs lui emboient le pas, puis le jazz moderne voit apparaître le deuxième monument de l'instrument : Milt Jackson bien sûr. Viendront ensuite Gary Burton, Bobby Hutcherson, puis Mike Mainieri et son instrument synthé, Steve Nelson et bien d'autres sans oublier, plus près de nous, Sadi, Guy Cabay ou Pascal Schumacher. Ils seront sur l'écran de la Maison du Jazz en février, en bonne compagnie évidemment ! Venez donc vibrer avec le vibra (oh qu'elle est nulle celle-là !).

Maison du Jazz de Liège
et de la Communauté Française ASBL

Siège social : 11, rue sur les Foulons, 4000 Liège
tél : 04/221 10 11 / fax 04/221 22 32
e-mail : jazz@skynet.be / website : www.maisondujazz.be
Heures d'ouverture :
lu-ma-je de 10 à 17h
me de 14 à 17h

HOT HOUSE
Asbl Maison du Jazz de Liège
et de la Communauté Française
11 Rue sur les Foulons
4000 Liège
Belgique

CARTE REPOSE

